II. Systèmes Linéaires

II.1. Définition.

Un système linéaire de m équations à n inconnues x_1, x_2, \dots, x_n est un ensemble d'équations de la forme :

$$\begin{cases}
 a_{11}x_1 + a_{12}x_2 + \ldots + a_{1n}x_n = b_1 \\
 a_{21}x_1 + a_{22}x_2 + \ldots + a_{2n}x_n = b_2 \\
 \vdots \\
 a_{m1}x_1 + a_{m2}x_2 + \ldots + a_{mn}x_n = b_m
\end{cases}$$
(1)

où les a_{ij} et b_j sont des scalaires donnés. Si les b_j sont tous nuls, on parle d'un système **homogène**, et $x_1 = 0, x_2 = 0, \dots, x_n = 0$ est automatiquement solution.

Forme matricielle de (1):

$$AX = b, \text{ ou } A = [a_{ij}], X = \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \\ \vdots \\ x_m \end{pmatrix} \text{ et } b = \begin{pmatrix} b_1 \\ b_2 \\ \vdots \\ b_m \end{pmatrix}$$
 (2)

II.2. Procédé d'élimination de GAUSS.

Nous le présentons sur plusieurs exemples différents.

Exemple 1:

 $1^{\grave{e}re}$ étape : Elimination de x_1 .

A l'aide de la $1^{\grave{e}re}$ équation et du terme pivot x_1 , on va éliminer x_1 dans les autres équations. Pour cela, on ajoute L_1 ($1^{\grave{e}re}$ ligne) à la $2^{\grave{e}me}$, on ajoute ($-20L_1$) à la $4^{\grave{e}me}$, on ne s'occupe pas de la $3^{\grave{e}me}$ puisque x_1 n'y figure pas. Cela conduit à :

$$x_1$$
 - x_2 + x_3 = 0
0 = 0
 $10x_2$ + $25x_3$ = 90
 $30x_2$ - $20x_3$ = 80

 $2^{\grave{e}me}$ étape : Elimination de x_2 .

La $1^{\grave{e}re}$ équation, qui a servi d'équation pivot, reste telle quelle. La $2^{\grave{e}me}$ ne contenant pas x_2 , on change l'ordre des équations de manière à avoir un pivot non nul. On obtient ainsi les équations réordonnées :

A l'aide de la $2^{\grave{e}me}$ équation et du terme pivot $10x_2$, éliminer x_2 dans les autres équations (1 seule à traiter ici); pour cela : on ajoute $(-3L_2)$ à la $3^{\grave{e}me}$ équation. Cela donne :

(Attention à ne pas oublier de transformer les scalaires b_j de droite dans ces opérations successives!)

3^{ème} étape : Résolution en remontant dans les équations.

De la $3^{\grave{e}me}$ équation de (5) on tire directement $x_3=2$; avec cette information, de la $2^{\grave{e}me}$ équation on tire $x_2=4$; connaissant x_3 et x_2 , de la $1^{\grave{e}re}$ équation on tire $x_1=2$.

<u>Résumé</u>: (3) était un système de 4 équations à 3 inconnues; on en a tiré une solution unique $(x_1 = 2, x_2 = 4, x_3 = 2)$

Cet exemple illustre les diverses opérations dans une élimination de GAUSS :

- Multiplier une équation par un terme non nul
- Ajouter (ou soustraire) le multiple d'une équation à une autre
- Echanger l'ordre de deux équations.

Les opérations correspondantes sur la "matrice augmentée" [A:b] sont : multiplier une ligne par un terme non nul; ajouter (ou soustraire) le multiple d'une ligne à une autre; échanger deux lignes.

Définitions:

Le système linéaire (1) est dit sur-déterminé s'il y a plus d'équations que d'inconnues (m > n), déterminé si m = n, et sous-déterminé s'il y a moins d'équations que d'inconnues (m < n).

Le système linéaire (1) est dit **compatible** (ou consistant) s'il a une solution au moins, **incompatible** (ou inconsistant) s'il n'a aucune solution.

Exemple 2 (Système linéaire à une infinité de solutions):

 $\frac{1^{\grave{e}re}~\acute{e}tape:Elimination~de~x_1~dans~la~2^{\grave{e}me}~et~3^{\grave{e}me}~\acute{e}quation.}{On~ajoute~(-0,2L_1)~\grave{a}~la~2^{\grave{e}me}~\acute{e}quation,~on~ajoute~(-0,4L_1)~\grave{a}~la~3^{\grave{e}me}.~Cela~conduit~\grave{a}:$

 $2^{\grave{e}me}$ étape : Elimination de x_2 dans la $3^{\grave{e}me}$ équation.

 $\overline{Pour\ cela}: ajouter\ L_2\ \grave{a}\ L_3\ (3^{\grave{e}me}\ \acute{e}quation)\ ;\ cela\ donne:$

3ème étape : Résolution en remontant dans les équations.

De la $2^{\grave{e}me}$ équation on tire $x_2=1-x_3+4x_4$; de ceci et de la $1^{\grave{e}re}$ équation, on tire $x_1=2-x_4$. Les valeurs de x_3 et x_4 **peuvent-être choisies comme on veut**; une fois ce choix fait, on a x_1 et x_2 . Les solutions du système proposé sont donc : $(2-x_4,1-x_3-4x_4,x_3,x_4)$ x_3 et x_4 quelconques.

On a traité ici un système sous-déterminé : (6) comportait 3 équations à 4 inconnues.

Exemple 3 (Système linéaire à une et une seule solution):

 $\frac{1^{\grave{e}re}\ \acute{e}tape\ :\ Elimination\ de\ x_1\ dans\ la\ 2^{\grave{e}me}\ et\ 3^{\grave{e}me}\ \acute{e}quation.}{ajouter\ (3L_1)\ \grave{a}\ L_2,\ faire\ L_3-L_1.\ Cela\ donne\ :}$

 $2^{\grave{e}me}$ étape : Elimination de x_2 dans la $3^{\grave{e}me}$ équation.

Pour cela : ajouter $-L_2$ à L_3 ; cela donne :

 $3^{\grave{e}me}$ étape : Résolution en remontant dans les équations.

De la dernière on tire $x_3 = 2$, puis de la $2^{\grave{e}me}$ $x_2 = -1$, enfin de la $1^{\grave{e}re}$ $x_1 = 1$.

On a traité dans cet exemple un système déterminé : ((7) comportait 3 équations à 3 inconnues). En définitive, ce système linéaire (7) possède une seule solution $(x_1 = 1, x_2 = -1, x_3 = 2)$.

Exemple 4 (Système linéaire sans solution):

 $\frac{1^{\grave{e}re} \ \acute{e}tape : Elimination \ de \ x_1 \ dans \ la \ 2^{\grave{e}me} \ et \ 3^{\grave{e}me} \ \acute{e}quation.}{Pour \ cela, \ on \ ajoute \ -\frac{2}{3}L_1 \ \grave{a} \ L_2, \ on \ ajoute \ -2L_1 \ \grave{a} \ L_3 \ ; \ cela \ conduit \ \grave{a} \ :}$

$$3x_{1} + 2x_{2} + x_{3} = 3$$

$$pivot \longrightarrow \left(-\frac{1}{3}x_{2}\right) + \frac{1}{3}x_{3} = -2$$

$$\grave{a} \ \acute{e}liminer \longrightarrow \left[-2x_{2}\right] + 2x_{3} = 0$$

$$\begin{bmatrix} 3 & 2 & 1 & 3 \\ 0 & -\frac{1}{3} & \frac{1}{3} & -2 \\ 0 & -2 & 2 & 0 \end{bmatrix}$$

 $\frac{2^{\grave{e}me}\ \acute{e}tape\ :}{Pour\ cela},\ on\ ajoute\ -6L_2\ \grave{a}\ L_3\ ;\ cela\ donne\ :}$

3ème étape : Fin de la résolution.

En raison de la 3^{ème} équation qui est impossible, le système (8) traité (3 équations, 3 inconnues) n'a pas de solution.

A l'aide des opérations élémentaires du procédé d'élimination de Gauss, on peut toujours arriver à mettre un système linéaire sous une **forme dite échelonnée**, c'est-à-dire comme ceci :

avec $a_{11} \neq 0, c_{22} \neq 0, \ldots, k_{rr} \neq 0.$

En clair : les lignes de A commencent par un nombre strictement croissant de zéros à mesure que l'indice des lignes augmente.

Il y a 3 cas de figure concernant le schéma général(9):

• Si r < m et que l'un des \hat{b}_j , $r+1 \le j \le m$, n'est pas nul : le système est incompatible, (9) n'a aucune solution. C'était le cas dans l'exemple 4, avec r=2 < m=3 et $\hat{b}_{r+1}=\hat{b}_3=12$

$$\begin{array}{ccc} * & * & * \\ * & * \\ 0 & & 12 \end{array}$$

• Si r = n et si les $\hat{b}_{r+1}, \ldots, \hat{b}_m$ sont nuls (s'ils sont présents) : le système a alors une et une seule solution. Il suffit de remonter à partir de la $r = n^{\grave{e}me}$ équation de (9). C'était le cas dans l'exemple 1, avec r = n = 3 et m = 4

$$\begin{array}{ccc} * & * & * \\ * & * \\ 0 & & 0 \end{array} = \begin{bmatrix} * \\ * \\ 0 \\ 0 & & 0 \end{bmatrix}$$

• Si r < n et si les $\hat{b}_{r+1}, \ldots, \hat{b}_m$ sont nuls (s'ils sont présents) : le système a alors une infinité de solutions. On choisit en effet x_{r+1}, \ldots, x_n comme on veut ; ensuite la $(r-1)^{\grave{e}me}$ équation conduit à x_{r-1} en fonction de $x_r, x_{r+1}, \ldots, x_n$; puis on continue en remontant dans les équations. C'était le cas dans l'exemple 2 avec r=2, n=4 et m=3.

$$\begin{array}{cccc} * & * & * & * \\ * & * & * \\ 0 \end{array} = \begin{bmatrix} * \\ * \\ 0 \end{bmatrix}$$

II.3. Rang d'une matrice.

Définitions:

Le **rang** d'une matrice $A = [a_{ij}]$ est le nombre maximal de vecteurs lignes de A qui sont linéairement indépendants. On note **rgA** cet entier.

Noter que rgA n'est nul que si A est la matrice nulle.

Exemple:

$$A = \begin{bmatrix} 3 & 0 & 2 & 2 \\ -6 & 42 & 24 & 54 \\ 21 & -21 & 0 & -15 \end{bmatrix} \in \mathcal{M}_{3,4}(\mathbb{R})$$
 (10)

est de rang 2 car :

- Les 3 vecteurs lignes sont linéairement dépendants,

$$6L_1 - \frac{1}{2}L_2 - L_3 = 0;$$

- Les 2 premiers vecteurs lignes sont linéairement indépendants (ils ne sont pas colinéaires).

Propriétés (essentielle):

Le rang de A est aussi le nombre maximal de vecteurs colonnes de A qui sont linéairement indépendants. Ainsi :

$$\boxed{\mathbf{rg}(\mathbf{A^T}) = \mathbf{rg}\mathbf{A}}$$

Exemple:

Reprenons la matrice A de (10) : puisque son rang est 2, il y a au moins 2 vecteurs colonnes linéairement indépendants; et chaque fois qu'on prend 3 vecteurs colonnes, on est sûr qu'ils sont linéairement dépendants. Avouez que ça ne saute pas aux yeux!

Retenir que pour $A \in \mathcal{M}_{m,n}()$, $rgA \leq m$ et $rgA \leq n$.

Note: Dans un système linéaire AX = b, avec $m \le n$ (moins d'équations que d'inconnues, ce qui est le cas usuel), il est fréquent qu'on ait rgA = m (i.e. A est de "rang maximal").

Exemple:

Dans une matrice rectangulaire $(m \neq n)$, soit les vecteurs lignes soit les vecteurs colonnes sont (toujours) linéairement dépendants.

II.4. Solutions de systèmes linéaires : existence de solutions, unicité.

Théorème:

- Existence. Le système linéaire

$$AX = b, A \in \mathcal{M}_{m,n}() \text{ et } b \in \text{}^{m}$$

$$\tag{11}$$

a des solutions si et seulement si la matrice A et la matrice "augmentée" $\hat{A} = [A \vdots b] \in \mathcal{M}_{m,n+1}(\)$ ont le même rang.

- <u>Unicité</u>. Le système linéaire (11) a une et une seule solution si et seulement si $\mathbf{rgA} = \mathbf{rg}\hat{\mathbf{A}} = \mathbf{n}$.
- <u>Infinité de solutions</u>. Si $rgA = rg\hat{A} < n$, le système linéaire(11) a une infinité de solutions.

Cas particulier:

$$AX = b \ avec \ A \in \mathcal{M}_n(\) \ et \ b \in \ ^n$$
 (12)

(A matrice carrée, il y a autant d'équations que d'inconnues).

Alors:

$$\left(\begin{array}{c} rgA = n \\ \text{(rang maximal donc)} \end{array}\right) \Leftrightarrow \left(\begin{array}{c} A \text{ est inversible} \end{array}\right).$$

Dans ce cas, (12) a une et une seule solution, qui est $X = A^{-1}b$.

II.5. Trace d'une matrice carrée.

Si $A \in \mathcal{M}_n(\)$, on appelle **trace** de A la somme des éléments diagonaux de A,

$$A = [a_{ij}], trA = a_{11} + a_{22} + \ldots + a_{nn}.$$

Propriétés:

- $tr(AB) = trA + trB; tr(cA) = ctrA; tr(A^T) = trA.$
- . Soit $A \in \mathcal{M}_{m,n}(\)$, $B \in \mathcal{M}_{n,m}(\)$, de sorte qu'on peut effectuer les deux produits AB et BA; ainsi $AB \in \mathcal{M}_m(\)$ et $BA \in \mathcal{M}_n(\)$ (elles peuvent donc être de tailles très différentes). Alors

$$tr(AB) = tr(BA)$$

Ceci est un résultat très utile ... Attention, il est faux de dire que tr(AB) = (trA)(trB).